

[XX] [Résumés]¹

[a] A noter²

À noter: à reproduire tel quel

Il existe dans la langue:

— 1° si on la prend à un moment donné³: des ~~se~~ non pas seulement des signes, mais aussi des significations, non séparables des signes, vu <[m/i] que ceux-ci ne mériteraient plus leur nom sans la signific.>

En revanche⁴ Ce qui n'existe pas, ce sont a) les significations, les idées, les catégories grammaticales hors ds signes; b) les ~~figures vocales~~ elles existent peut-être <[m] extéri~t> hors^{au} du domaine linguistique; c'est une question très douteuse, à examiner; <[m] en ts cas> par d'autres que le linguiste.

b) les figures vocales qui servent de signes n'existent pas davantage dans la langue instantanée. Elles existent à ce moment pour le physicien, <[m] p~r> physiologiste, non pour le linguiste, ni pour le sujet parlant. De même qu'il n'y a pas de signification hors du signe (a), de même il n'y a pas de signe hors de la signification.

2° Si on prend la langue ~~vau~~ contraire à travers une période⁵:

Alors il n'existe plus ni signe ni signification mais seul~t des figures vocales. C'est le doÚ% de la phonétq•

¹XX Résumés

² Lot II, suite de XI: Vie de la langue

³Soulignement par trait ondulé

⁴sic, ou 'en marge'.

⁵Soulignement par trait ondulé

[b]⁶

- 1° La figure vocale en elle-même ne signifie rien. •
- 2° La différence ou l'identité de la figure • vocale elle-m ne signifie RIEN. •
- 3° L'idée en-elle-même ne signifie ri~ •
- 4° La différence ou l'identité de l'idée • <[m] en elle-m?> ne signifie RIEN. •
- 5° L'union de [] ♦
Ce+qui a une signification pr+la langue: •
c'est <[i.c] 1°> La différence ou l'identité de l'idée • <[m] d'après> SELON ~~dans le même selon~~ dans <les si⇒LES SI>gnes ♦ 2° la • différence ou l'identité des signes selon dans • <[m] d'après> l'idée; et les 2 choses étant de plus indissolubl~t • unis.

⁶Lot I: suite de XIX: Corrolaire

La langue consiste donc en la cor-
rélation de deux séries de faits

1° n'existant ne consistant chacun que
par ds des oppositions négatives <
[m/r] ou ds des différences, et en des
ters différents voffrant une négativité
en eux-m?> 2° n'existant chacun que
par, ds leur négativité, que par même,
qu'autant qu'à chaque instant une
<différence⇒DIFFÉRENCE> du 1^{er}
ordre vient s'incorporer ds 1 diffé-
rence du 2^d et réciproque~

Une des conséquences de ce fait
est qu'on ne peut jamais considérer
une unité linguis•tique quelconque
(dans la perspective par époque)
qu'en faisant intervenir <[m/r]
explicit~ ou implicite-,> au strict
minimum 4 termes: 1°) le signe dont
on s'occupe 2°) un autre signe
différent 3°) une partie (qui sera
toujours très bcp petite qu'une ?) de
ce qui est contenu, <[?]

<[?]4° une partie égale~t très petite)